

festival pluridisciplinaire
indiscipliné

jerk
off

04/15
SEPT 2019

POINT ÉPHÉMÈRE - CARREAU DU TEMPLE - GALERIE ERIC MOUCHET



agnès b.

Adami



POINT
ÉPHÉMÈRE

GEM
GALERIE ERIC MOUCHET

DILRAH





FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE INDISCIPLINÉ

La prochaine édition du festival Jerk Off aura lieu du 4 au 15 septembre au Carreau du Temple, à Point Éphémère et à la galerie Éric Mouchet.

JERK OFF invite des artistes dont les propositions, les références et les imaginaires ne sont pas ceux de la norme hétérosexuelle dominante. Il s'agit pour JERK OFF de proposer d'autres visions, de donner la priorité aux corps queers. Le festival JERK OFF fait de la représentation et de la visibilité des minorités sexuelles dans le champ de la culture son principal enjeu. Quitte à ébranler les carcans moraux, le festival se constitue en tribune pour des artistes en lutte : comme Michaël Allibert qui s'intéresse à la notion de contestation, aux manifestations, comme l'italien Matteo Sedda et son conte intime et performé mettant en scène sa séropositivité, Viviana Moin et son cabaret expérimental qui évoque une Europe qui continue à produire de l'injustice et du mal-être ou encore Vincent Voillat dont le travail fait écho à la question écologique.

L'ADN de JERK OFF est la multiplicité des sexualités et des représentations. La question féministe y tient une place importante avec cette année une invitation au festival Ladybug qui questionne la place des artistes femmes dans les arts numériques, la jeune chorégraphe suédoise Ofelia Jarl Ortega dont la recherche s'articule autour des conditions de productions de l'érotisme féminin dans une société contemporaine post-pornographique ou bien encore avec les portraits dansés d'Hélène Rocheteau.

JERK OFF s'intéresse aussi aux représentations non-normatives de la masculinité avec le suisse Tomas Gonzalez, ses idoles féminines et leur gestuelle iconique pour déconstruire la fabrique de l'émotion en scène. Avec rA, chanteur pop politiquement incorrect et insolent ou Tarek Lakhri, qui plonge dans les mélodies de son adolescence avec sa complice Loup.

Le festival veut être le lieu des diversités : des formes et des formats, des corps et des origines comme des orientations sexuelles afin de renouveler les imaginaires et d'offrir au public d'autres représentations que les représentations classiques, traditionnelles et dominantes, courantes. Car un problème demeure autour de la question de l'articulation de l'universel et du particulier : persiste cette fiction très française de l'artiste comme génie dépositaire d'un message universel s'adressant au monde entier. Ce mythe vivace fait comme si l'homophobie, le racisme et le sexisme...n'avaient pas contaminé l'ensemble de la société. Comme si l'artiste était neutre, hors du monde et de ses systèmes de domination. Les défenseurs d'un universalisme abstrait taxent volontiers d'essentialisme ou de communautarisme les tentatives de réfléchir en termes d'identité spécifique. Il importe donc que soient diffusées des représentations différentes de celles et ceux qui ont été érigées en « autres », ainsi que des formes de narration diverses. C'est là que le festival trouve tout son sens, raconter d'autres histoires !

PROGRAMMATION

4.09

POZ! / DANSE

MATTEO SEDDA

20H / POINT ÉPHÉMÈRE

5.09

L'HIVER N'AURA PAS LIEU CETTE ANNÉE

/ EXPOSITION

VINCENT VOILLAT - VERNISSAGE

19H00/21H / GALERIE ERIC MOUCHET

6.09

JE VOUDRAIS PARLER DE DURAS / THÉÂTRE

JULIEN DERIVAZ

20H / POINT ÉPHÉMÈRE

7.09

17H - DÉBAT - LUCILLE CAMEL

BEAUTY KIT FOCUS GROUP / PERFORMANCE

ISABELL BURR RATY

20H / POINT ÉPHEMERE

11.09

QARRTSILUNI / DANSE

HÉLÈNE ROCHETEAU

20H / POINT ÉPHÉMÈRE

12.09

LECTURE PERFORMATIVE

VINCENT VOILLAT

19H30/21H / GALERIE ERIC MOUCHET

13.09

POUR FAIRE JOUER LES RATS / MUSIQUE

ROMÉO AGID (RA)

19H30 / CARREAU DU TEMPLE

13.09

JE M'APPELLE TOMAS GONZALEZ ET NOUS

AVONS 60 MINUTES / PERFORMANCE

TOMAS GONZALEZ

21H / CARREAU DU TEMPLE

14.09

CONSPIRATION / PERFORMANCE MUSICALE

TAREK LAKRISSI & LOUP

19H30 / CARREAU DU TEMPLE

14.09

PASSIFLORE ET CHAMPIGNON DANS LA FORÊT

PROFONDE / CABARET EXPÉRIMENTAL

VIVIANA MOIN & LA BOURETTE

21H / CARREAU DU TEMPLE

15.09

ESTHÉTIQUE DU COMBAT / DANSE

MICHAËL ALLIBERT

17H / CARREAU DU TEMPLE (STUDIO DE FLORE)

15.09

B.B / DANSE

OFELIA JARL ORTEGA

18H30 / CARREAU DU TEMPLE (AUDITORIUM)

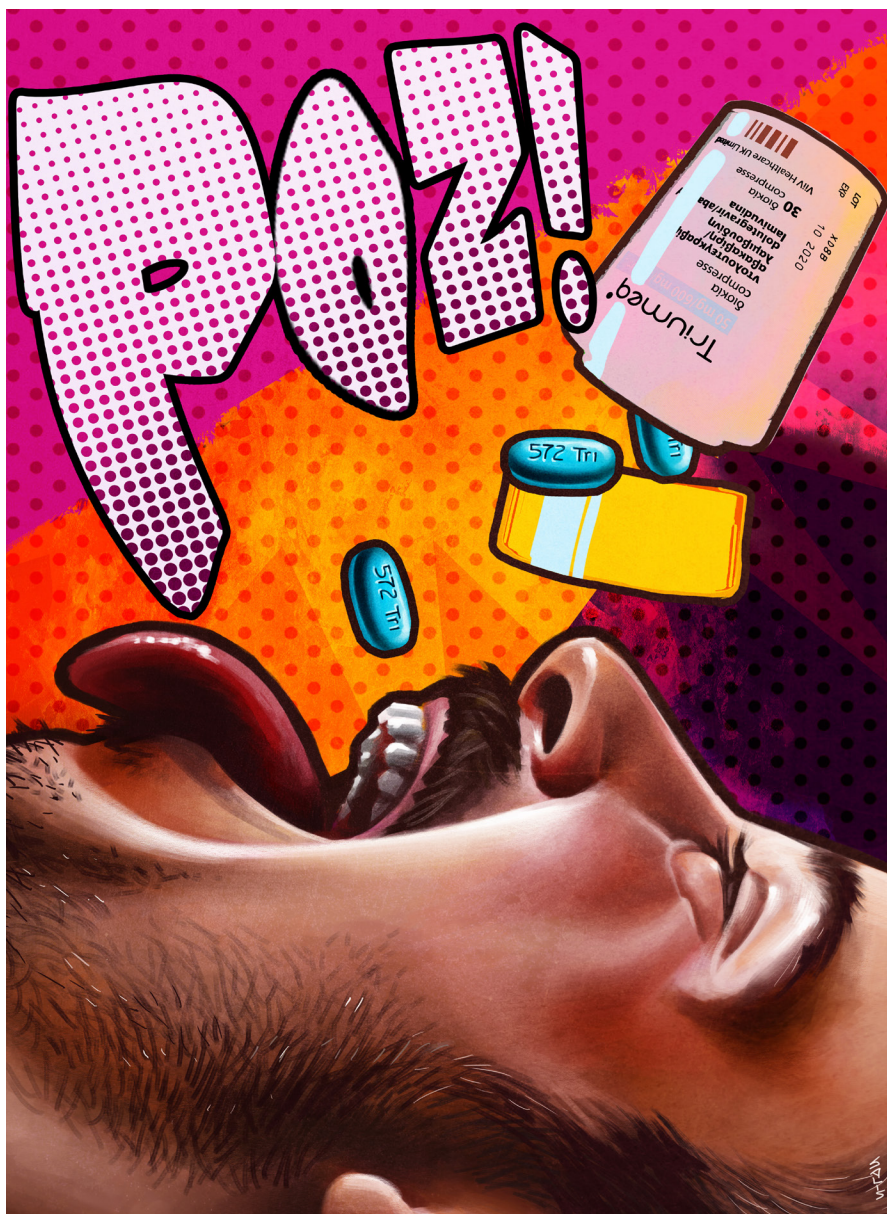
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK

POINT
ÉPHÉMÈRE

DANSE
POZ !
MATTEO SEDDA

4 SEPTEMBRE - 20H / POINT ÉPHÉMÈRE
10/12 EUROS

Dans ce voyage poétique retraçant le parcours initiatique d'une créature queer infectée par le VIH, Matteo Sedda livre une expérience sensorielle à couper le souffle. *POZ !* n'est autre que le fruit d'un récit autobiographique sublimé par la danse, la performance et le texte. Ce projet montre la complexité de la vie d'une personne séropositive et fait état de la pression mentale et sociale générée par le virus. Loin du discours classique, l'artiste traite ce sujet lourd avec une esthétique pop et légère, créant un message fort, vital. Il puise ses références dans les années 80-90 en y incorporant de la danse urbaine (Vogue Fem) et en s'inspirant des costumes de scènes de Leigh Bowery et de Freddie Mercury. Les poèmes profonds de Tory Dent sur l'intellect et le corps lui ont aussi permis de bâtir une narration consistante et aboutie. Le parti pris scénique n'occulte en rien le combat du corps contaminé dont les prises récurrentes de pilules rythment la performance. Le public devient le témoin d'un corps politique miné par le sentiment de culpabilité, un sentiment qui se meut au fur à mesure de ce voyage onirique qui devient une quête vers la lumière : cette lumière qui n'a cessé de briller en lui.



Matteo Sedda est diplômé de l'Académie de danse contemporaine Dance Haus à Milan sous la direction de Susanna Beltrami. Il se perfectionne aux ateliers de Damiano Bigi (Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch), Sita Osthermeier (Hofesh Shechter Company), Katharina Christi (Ballet National de Marseille) et Tony Rizzi (Frankfurt Ballet).

Il a travaillé avec Leonard Eto, Armando Lulaj, Vadim Voster et surtout Jan Fabre à l'occasion du spectacle marathon Mount Olympus / 24h (2017) et le solo The Generosity of Dorcas en 2018.

GEM
GALERIE ERIC MOUCHET

EXPOSITION

L'HIVER N'AURA PAS LIEU CETTE ANNÉE
VINCENT VOILLAT - VERNISSAGE

05 SEPTEMBRE 2019 - 19H/21H / GALERIE ERIC MOUCHET
12 SEPTEMBRE 2019 - 19H/21H LECTURE PERFORMATIVE DE L'ARTISTE

Au regard des effets néfastes provoqués par l'homme sur l'environnement, une nouvelle ère géologique s'offre à notre civilisation contemporaine. L'artiste Vincent Voillat invite au décentrement et à une appréhension par le minéral.

Le titre de cette intention artistique « L'hiver n'aura pas lieu cette année » sonne comme une saison estivale sans crépuscule. Comme le début d'une fin commune annoncée qu'on contemple sans trop broncher, un cataclysme écologique imminent.

Ce travail se fonde sur l'extraction géologique et l'étude de la roche en la cartographiant par ses attributs, force, vivacité et histoire. Vincent Voillat propose ainsi une approche anxieuse autour de ce matériau qui survit au temps et qui nous échappe. L'artiste crée un champ conceptuel dans lequel écriture et interprétation s'entrelacent pour repenser l'anthropocène.



Né en 1977 à Nantua en France, **Vincent Voillat** est un artiste contemporain pluridisciplinaire qui vit et travaille à Paris.

Il collabore depuis 2005 avec le Collectif Mu en qualité de scénographe et de directeur artistique. Il a exposé au Magasin, Centre National d'Art Contemporain de Grenoble, à la Städtische Galerie d'Erlangen en Allemagne, à l'Ambassade de France à Moscou et dans de nombreux festivals d'arts numériques (Scopitone, Ososphère...). A l'occasion de Nuit Blanche 2013 à Paris, il a présenté une installation constituée de trente-six sculptures au jardin d'Eole.

Il explore les liens qui s'opèrent entre un territoire (réel ou virtuel), les flux qui le traversent, ses habitants et leurs mémoires. Il étudie plus particulièrement le rapport entre le paysage et sa perception.

JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK

POINT
ÉPHÉMÈRE

THÉÂTRE
JE VOUDRAIS PARLER DE DURAS
JULIEN DERIVAZ

06 SEPTEMBRE 2019 - 20H / POINT ÉPHÉMÈRE
10/12 EUROS

Âgé de 30 ans, Yann Andréa vit une histoire d'amour tumultueuse avec Marguerite Duras, de 38 ans son aînée. Il fut d'ailleurs la dernière personne avec qui elle partagera sa vie.

L'amour de la littérature et de la chair auront eu raison de ces deux corps dans cette liaison aussi explosive que passionnée. Entre réalité et fiction, l'amant élabore avec Marguerite une vie riche et dévouée à la littérature mais cela le détruit profondément.

Octobre 1982 : Il se confie pour la première fois à la journaliste Michèle Manceaux, une amie proche. De cet entretien naît un long enregistrement fractionné en plusieurs jours dans lequel il tentera de mettre à nu son couple avec pudeur. La retranscription de l'interview fut éditée en juillet 2014 et dresse un portrait méticuleux de deux artistes libres tout en y dévoilant une analyse introspective sur leur couple, sur lui. Attirance absolue, difficulté à être, violence à aimer, angoisse de la mort, Je voudrais parler de Duras est un texte qui commence comme une révérence à la littérature mais qui se substitue très vite au bilan d'un fragment d'humanité.



Crédits Photo : © Nicolas Nova

*Après une licence en sciences cognitives et une formation au Conservatoire Régional de Lyon, **Julien Derivaz** intègre l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes (2012-2015) sous la direction d'Éric Lacascade. Avec 7 autres membres de la promotion 8 de l'École, il fonde le collectif BAJOUR. En parallèle de ses différents rôles (Détruire, mis en scène par Jean-Luc Vincent, Amours et Solitudes, par Frank Vercruyssen), et des workshops, il mène plusieurs ateliers pédagogiques (École du TNB, Conservatoires de Brest et de Créteil, École Primaire à Rennes). Dernièrement, il assiste Arthur Nauczyciel à la mise en scène pour le spectacle La Dame aux Camélias.*

JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK

POINT
ÉPHÉMÈRE

PERFORMANCE
BEAUTY KIT FOCUS GROUP
ISABELL BURR RATY

7 SEPTEMBRE 2019 - 20H / POINT EPHEMERE
10/12 EUROS



Cette année Jerk Off donne carte blanche à « The Ladybug Festival » - Festival européen dédié aux artistes femmes et à leurs appropriations performatives des cultures digitales - qui propose ici une performance.

En exposant des fluides érogènes féminins issu du groupe de discussion qu'elle a nommé « *Beauty Kit* », l'artiste Isabel Burr Raty souhaite démontrer à l'aide de preuves scientifiques les pouvoirs de beauté et de séduction que renferment les organes sexuels féminins.

La constitution de ses produits se veut mystérieuse et part d'un projet antérieur « *Female Farms* ».

Isabell a présenté le « *Beauty kit focus group* » en 2016 à Zseene art lab (Bruxelles) et en 2017

Taboo - Transcendence - Transgression in art & Science, Corfou Grèce, The Border Sessions de La Haye.

C'est en déconstruisant le genre dans sa profondeur que l'artiste raconte plusieurs histoires ; celles du commerce, du pouvoir, de l'industrie parapharmaceutique, de la pornographie spirituelle et des mythes de fraternité. La performeuse ouvre une perspective novatrice qui retrace la magie autour de l'appareil sexuel avec une démarche rafraichissante de la politique féministe.

DÉBAT - 17H

La performance d'Isabell Burr Raty sera précédée d'un débat avec Lucille Calmel, curatrice indépendante du festival Lady Bug. Ce débat présentera ses travaux autour de l'usage des techniques dans les pratiques performatives des femmes artistes.



Isabell Burr Raty est une cinéaste indépendante, performeuse, coach et chercheuse associée à a.pass.be, explorant la fissure ontologique entre l'autochtone et l'ingénierie, entre la connaissance sans licence des relocalisés et les faits officiels. Ce faisant, elle vise à creuser des chapitres laissés en dehors des livres d'histoire, brouiller les limites entre fiction et réalité, et repenser la mémoire de l'avenir. Isabel est basée à Bruxelles, où elle développe son deuxième long métrage sur l'île de Pâques (soutenu par Media Fund) et sa recherche artistique, qui entrelace nouveaux médias et arts vivants.

JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK

POINT
ÉPHÉMÈRE

DANSE
QARRTSILUNI
HÉLÈNE ROCHETEAU

11 SEPTEMBRE 2019 - 20H / POINT ÉPHÉMÈRE
10/12 EUROS

Qaartsulini, terme difficile à déchiffrer qui tire son origine du langage inuit. Il signifie : « s'asseoir ensemble dans l'obscurité, en attendant que quelque chose arrive, dans le calme étrange qui précède un événement important ». Par le prisme du rituel sacré et du portrait, cette création artistique questionnera le rapport de la femme à une situation de domination, d'oppression, d'affirmation et enfin de réhabilitation. Ce projet singulier démarre par un enchaînement de courtes apparitions durant lesquels trois interprètes créent chacun à leur tour une grande proximité avec le public en invoquant des personnages réels ou imaginaires. Ces apparitions donneront vie à des portraits sonores d'une grande intensité. Avec cette proposition, l'artiste Hélène Rocheteau souhaite explorer le mystère des corps, sonder la beauté des profondeurs et de l'indicible. Elle veut amener son public à communier au sein d'un rituel mystique durant lequel l'écoute sensible est le maître-mot.



Hélène Rocheteau est danseuse, performeuse, comédienne et chorégraphe. Son travail questionne le corps et ses puissances, la tension entre nature et culture. Elle démarre en 2014 une recherche autour de l'obscur qui donne lieu au triptyque *La Nuit Manquante* (un solo en 2015, un duo en 2016 et une pièce de groupe, *La Nuit Manquante III*, montrée à *Jerk Off* 2018).

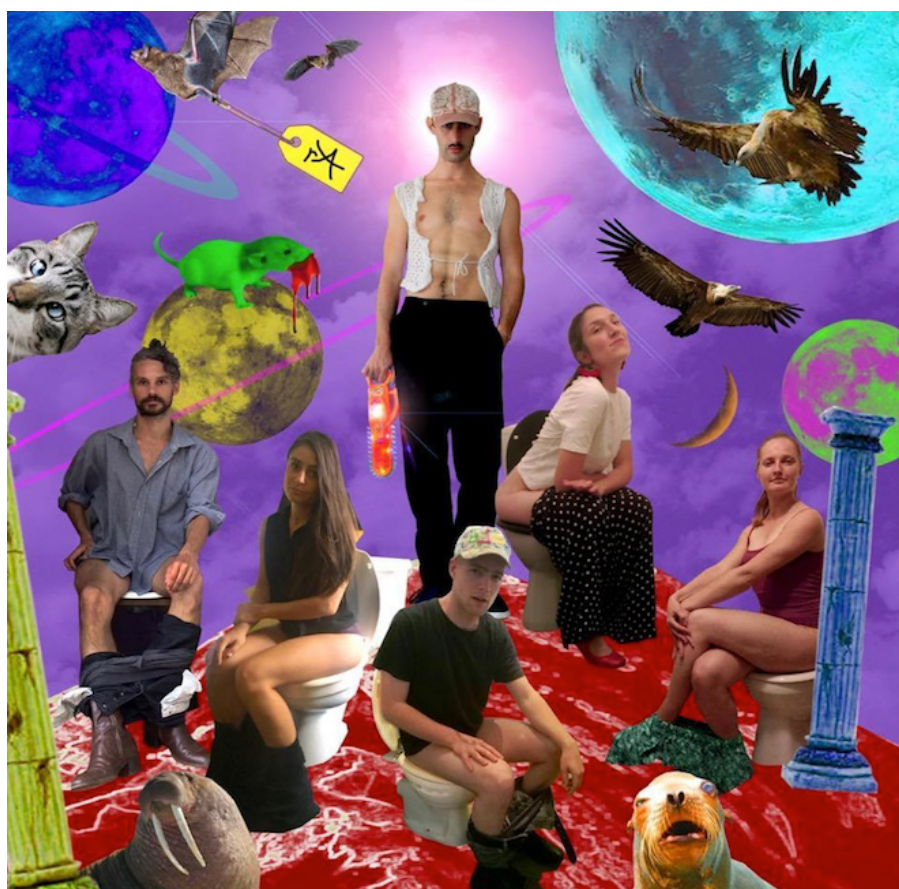
LE
CARREAU
DU TEMPLE

MUSIQUE

POUR FAIRE JOUER LES RATS
ROMÉO AGID (RA)

13 SEPTEMBRE - 19H30 / CARREAU DU TEMPLE
15/12/7,50 €

Compositeur de musiques électro-pop depuis son enfance, rA se démarque par ses textes percutants, incantatoires et politiquement incorrects. Il dépeint un tableau dans lequel s'entrecroisent des mélodies radicales et minimalistes mais toujours entêtantes. Sur scène, sa musique est chargée d'une atmosphère de fête, d'actions rituelles qui contrastent avec les images parfois dangereuses évoquées dans ses textes. La danse fait partie intégrante de son spectacle et plonge son auditoire « aux racines cérémoniales de l'humanité ». Il demeure néanmoins un contraste caractérisé par l'enchevêtrement de thèmes hédonistes et fatalistes. Pour l'auteur, ce canevas constitue une phase charnière de son travail musical, chorégraphique et scénographique lancée dès 2008. Sur scène, rA s'entoure de disciples fidèles qui participent à une célébration joyeuse et insolite dirigé vers Mokk, le dieu des rats et de la vermine. Ce culte porte le même nom que son album *Pour faire jouer les rats* paru au printemps. En endoctrinant son auditoire dans sa sphère, rA diffuse une énergie libératrice dont personne n'en sort indemne.



Roméo Agid (aka rA) est compositeur et docteur en art et théorie du musical (Paris-Saclay). Musicien de formation, il collabore à différents projets musicaux pour le spectacle vivant, la publicité et la communication en tant que créateur, interprète, consultant ou analyste. Interprète pour les chorégraphes Dominique Brun ou Valeria Guiga, Roméo est notateur du mouvement Laban (CNSMDP). Après plusieurs années d'enseignement à l'Université d'Evry, Roméo est aujourd'hui professeur d'histoire de l'art à l'École de Condé de Paris. Il poursuit par ailleurs ses recherches en théorie de l'art.

LE
CARREAU
DU TEMPLE

PERFORMANCE
JE M'APPELLE TOMAS GONZALEZ ET NOUS AVONS 60 MINUTES
TOMAS GONZALEZ

13 SEPTEMBRE 2019 - 21H / CARREAU DU TEMPLE
15/ 12 / 7,50 €

Tomas Gonzalez utilise les témoignages authentiques de plusieurs crooners de province qu'il entremêle avec sa propre histoire ainsi que celle de grandes divas des années 70 et 80. Oscillant entre le beauf et le cool, le dilettantisme et la virtuosité, la figure hybride questionne les mécaniques de distinction et de succès. Elle raconte nos désirs de lumière, d'évasion et nos petites mégalomanies, souvent contrariés par la réalité matérielle. Tomas Gonzalez sonde le rôle des communautés marginalisées dans l'émergence de mouvements tel que le disco ainsi que les réappropriations des objets culturels et ce qu'elles révèlent de ceux qui s'en saisissent.

Au fil de la réflexion l'original, la copie, la reprise et la parodie se superposent. Et, avec l'invocation des idoles de la fin du XXe siècle, le performer déconstruit les fabriques des masculinités et des féminités. Il malmène l'idée de charme naturel et interroge la production de l'émotion en scène, avant d'amener à son tour le spectateur sur un plateau désacralisé. La performance participative devient une sorte de conjuration collective du réel déployée sur des airs populaires. Une conjuration se terminant en fête, dans un retour à l'être ensemble.



*Après des études universitaires en cinéma, anglais et tradition classique, **Tomas Gonzalez** intègre la Haute école de théâtre de Suisse romande, La Manufacture-HEARTS. Il travaille avec des metteur·e·s en scènes tels que Jérôme Bel, Milo Rau, Yan Duyvendak, Emilie Chariot ou Karim Bel Kacem. Il est également enseignant régulier à la Manufacture, membre du comité de l'association Les Compagnies romandes et lauréat de la bourse de compagnonnage de la Ville de Lausanne et du canton de Vaud.*

LE
CARREAU
DU TEMPLE

PERFORMANCE MUSICALE

CONSPIRATION

TAREK LAKRISSI & LOUP

14 SEPTEMBRE - 19H30 / CARREAU DU TEMPLE

15 / 12 / 7,50 €

« Quand je pense à notre duo en fait j'imagine un concert. J'ai beaucoup envie de chanter en ce moment »
Tarek.

Animé par leur rêve d'enfants, Tarek et Loup ont souhaité former un duo pour cette pièce qu'ils ont sciemment nommé *Conspiration*. Bercés par les tonalités pop-rocks des années 90/2000, ces ados ne juraient que par des groupes comme Kyo, Evanescence qu'ils chantaient à tue-tête devant le miroir de leur salle de bain. *Conspiration* est un voyage dans le temps auquel le public est convié.

Quinze ans après, ce bond en arrière retentit comme un doux parfum de nostalgie et laisse entrevoir la part d'enfance enfouie dans ces corps devenus adultes. Voici venu le temps d'être à nouveau emo ensemble. Le duo permet à Tarek et Loup de faire un travail introspectif sur leurs vies, leurs amours, leurs peurs et leurs tentatives au quotidien de combattre l'hétéro-patriarcat. Sous une forme légère, voir naïve, Loup et Tarek prennent position et bousculent les codes de la bienséance. Le public se retrouve embarqué dans un pastiche de tubes endiablés qui résonnent comme un manifeste radical.



Tarek Lakrissi (né en 1992, Châtellerauld FR) est un artiste et poète basé à Paris. Ses travaux ont été présentés à la Hayward Gallery (London, UK), La Galerie, CAC (Noisy-Le-Sec FR), Palais de Tokyo (Paris, FR), Fondation Gulbenkian (Paris, FR), Fondation Lafayette Anticipations (Paris, FR), Bétonsalon (Paris, FR), DOC ! (Paris, FR), La Gaité Lyrique (Paris, FR), Auto Italia South East (Londres, RU), SMC/CAC (Vilnius, LT), Kim? (Riga, LV), Artexte (Montréal, CA), Confort Moderne (Poitiers, FR), Circa Projects (Newcastle, RU) ou encore Zabriskie (Genève, CH). Habitué du festival, Tarek revient à Jerk Off pour la troisième fois, après la performance Blouse Bleue l'année dernière.

JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK

JERK OFF JERK OFF

JERK OFF JERK OFF

JERK OFF JERK OFF

JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK
JERK OFF JERK OFF JERK OFF JERK



CABARET EXPÉRIMENTAL
PASSIFLORE ET CHAMPIGNON DANS LA FORÊT PROFONDE
VIVIANA MOIN & LA BOURETTE

14 SEPTEMBRE - 21H / CARREAU DU TEMPLE
15/ 12 / 7,50 €

Influencé par les mouvements dadaïste et expressionniste, la pièce questionne sur un ton sarcastique, l'attitude du vieux continent à produire irrémédiablement de l'injustice et un mal-être palpable. Malgré les avancées technologiques, intellectuelles et morales, l'Europe persiste dans cet aveuglement et fait fi du reste du monde et des thématiques actuelles qui remuent l'opinion internationale. Au contraire, le continent fera plutôt l'éloge d'une croissance déraisonnée.

Le burlesque, le tragi-comique et l'humour sont les fondements de la pièce, qui se décline sous la forme d'un cabaret expérimental en quatre actes. Le texte sonne comme un pamphlet dirigé vers un système qui se perpétue et qui ne cesse de préserver ses privilèges quoi qu'il en coûte. L'incarnation théâtrale s'articule autour de musiques sonnantes et dissonantes, de tensions et de ruptures abruptes adressant au public une joyeuse cacophonie lourde de sens. Cela fait naturellement écho à cette Europe en profonde contradiction.



Viviana Moin - Danseuse, performeuse

Après des études de danse classique et moderne à l'Ecole Nationale de Danse de Buenos Aires, Viviana Moin étudie l'improvisation avec Mark Tompkins, Simone Forti, Steve Paxton, Lisa Nelson, David Zambrano, Julien Hamilton, Vera Mantero, Franz Poelstra entre autres. Elle fait aussi un passage à l'école de cirque Fratellini et à l'Ecole de clown et bouffon de Philippe Gaulier. Actrice dans plusieurs films et courts métrages, les films de Pauline Curnier Jardin « Grotta profonda et Cœur de Silex », « Ne te découvre pas d'un film », court métrage d'Olivier Steiner, « Le plus petit appartement de Paris » d'Hélène Villovitch. Elle a le rôle co-protagonique dans le long-métrage « Sofa » d'Hélène Villovitch.

Pascal Saint André (La Bourette) - Musicien, performeur

Après une formation classique en piano et contrebasse, il suit les cours de composition d'Alexandros Markeas au Conservatoire de Valenciennes (2002-2005). Il s'initie parallèlement au format de la chanson pop anglaise avec Eon Ballinger (groupe HoneyHead dans les 90' et ex manager des Buzzcocks). Sa formation de comédien se fait au Théâtre de Chambre dans le Hauts-de-France sous la direction de Christophe Piret (2006-2008).

- La représentation sera suivie d'un DJ Set de **Jérémie Lapeyre** du Collectif Loki Starfish

LE
CARREAU
DU TEMPLE

DANSE

ESTHÉTIQUE DU COMBAT
MICHAËL ALLIBERT

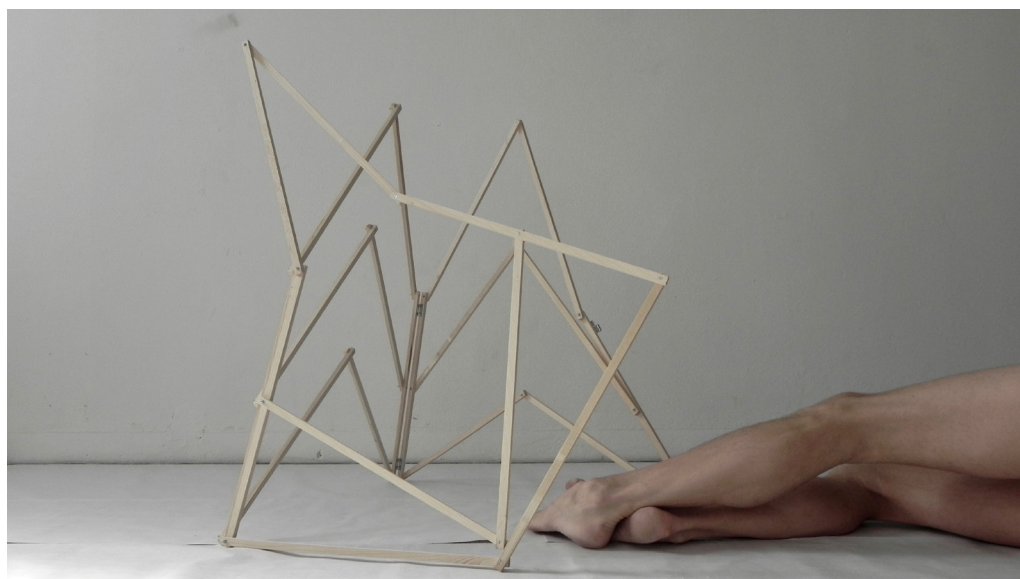
15 SEPTEMBRE – 17H / CARREAU DU TEMPLE (STUDIO DE FLORE)

15/ 12 /7,50 €

Dans *Esthétique du Combat*, le chorégraphe Michaël Allibert s'intéresse à l'idée de contestation, aux besoins de ses expressions, à ses formes, à ses dramaturgies et à ses destinations. Il étudie en parallèle les mouvements sociaux et artistiques en s'interrogeant sur ses propres influences historiques et artistiques.

Par son travail chorégraphique, Michaël Allibert dénonce comment les corps et les espaces sont soumis à des contraintes, des rapports de force ou du pouvoir exercé par des entités supérieures. Ainsi le pouvoir, l'assujettissement et l'émancipation fondent l'enjeu critique de cette pièce.

Son écriture « infra-chorégraphique » tend à ébranler le spectateur sur les notions de corps et de danse avec l'espace comme outil de sociabilité citoyenne. A travers l'esthétique du combat, Michaël Allibert explore ce que peut être une performance chorégraphique intrinsèquement liée à l'action politique par le biais de dispositifs (anti) spectaculaires, protestataires et alternatifs ouvrant la voie à des modalités hétéroclites physiques, cognitives, affectives, et sociales perpétré par l'art. « C'est en ce sens que la danse moderne ou contemporaine peut être politique car elle performe et crée comme autres médiums, actions, révoltes, espaces, temps, problèmes ou rires. »



Né en 1977, **Michaël Allibert** est un chorégraphe installé à Nice.

D'abord formé en théâtre par Robert Condamin et Jacqueline Scalabrini (anciens élèves et compagnons de Jean Dasté), il aborde toutes les techniques du théâtre classique et contemporain ; la danse vient plus tard, au départ simplement pour améliorer sa conscience du corps.

Depuis 1999, il travaille pour plusieurs compagnies comme interprète, regard extérieur ou tuteur (Cie Les Rats Clandestins, Cie Reveïda, Cie Hanna R, Cie de l'Arpette, Divine Quincaillerie, La Zouze – Cie Christophe Haleb, Cie Dodescaden ou Rocio Berenguer).

En 2009, il crée son propre groupe, TCMA et développe un travail transgenre de création contemporaine. Depuis 2011, il est artiste chercheur au sein de L'L * Lieu de recherche et d'accompagnement à la jeune création à Bruxelles.

LE
CARREAU
DU TEMPLE

DANSE

B.B

OFELIA JARL ORTEGA

15 SEPTEMBRE - 18H30 / CARREAU DU TEMPLE (AUDITORIUM)

15/ 12 /7,50 €

La jeune chorégraphe suédoise explore le potentiel érotique d'une jeune femme queer. Avec *B.B*, Ofelia Ortega célèbre le pouvoir du corps sublimé par le regard. L'artiste nous défie et étire le temps avec cette création. Les danseuses se déhanchent lascivement et offre un tableau sulfureux. La musique accentue cette chorégraphie impertinente qui mise sur le mouvement provocateur adressé au spectateur.

Ofelia Ortega, se déploie sous une mélodie low tech et fait preuve d'une sensibilité techno-érotique à la fois surprenante et envoûtante. « Mon travail propose une politique queer, de manière subtile, jamais expliquée ou démontrée, c'est notre terrain commun, notre point de départ. Je fais avec ces questions dans tout mon travail : la féminité queer, le désir, la sexualité, le pouvoir, la transparence, le respect, l'inclusion, un système de valeurs dans lequel je crois ».

La danseuse et chorégraphe questionne les conditions de production de l'érotisme dans une société contemporaine post pornographique et imagine une pièce où mouvement et sensualité produisent une atmosphère à la fois puissante, séduisante et désagréable.



Ofelia Jarl Ortega est chorégraphe et interprète basée à Stockholm. Son travail est centré sur la vulnérabilité et la féminité, souvent avec une esthétique érotique suggestive ; dernièrement, la notion d'« objectivation volontaire » a été au centre de ses recherches. Elle est titulaire d'une maîtrise en chorégraphie de DOCH, Stockholm, et ses œuvres ont été présentées à ImPulsTanz (Vienne), MDT (Stockholm), Inkunst (Malmö), Les Urbaines (Lausanne), Manifesta11 (Zürich). Ofelia Jarl Ortega a reçu le Young Choreographers' Award à ImPulsTanz - Vienna International Dance Festival, 2018, pour sa pièce « B.B. ».

PIÈCE SONORE
S.C.A.L.A.R.S.T.A.T.I.O.N

ÉMISSION PENDANT TOUTE LA DURÉE DU FESTIVAL

Pendant toute la durée du festival, la radio pirate « *S.C.A.L.A.R.S.T.A.T.I.O.N* » diffusera une pièce sonore : une installation radiophonique autonome, à courte portée qui se tiendra aux horaires définis par la programmation.

Passer à travers, percer.

Pénétrer de part en part un corps, un objet, un lieu : se frayer un passage à travers un ensemble, de personnes ou de chose, qui représente un obstacle, une opposition.

Aller grâce à une opération mentale, au-delà, d'un obstacle, d'une gêne.

Ne pas céder, tenir.

Faire obstacle à une action ou à une force.

Ne pas s'altérer sous l'effet d'un agent extérieur.

Opposer une résistance.

Se rebeller contre une autorité physique ou morale ressentie comme abusive.

L'installation adoptera une forme sculpturale et sera destiné au public présent lors des événements et ceux aux alentours grâce à une bande fréquence. Des « *silent keys* » - messages délivrés par des anonymes de tous âges, de tous genres, de toutes classes sociales et de tous horizons formeront le contenu de ce programme. Deux émissions d'une heure seront retransmises en direct le vendredi 6 et le samedi 7 septembre durant lesquelles les artistes programmés et des intervenants extérieurs s'exprimeront sur les sujets et les prises de positions défendus lors du festival.



INFORMATIONS PRATIQUES



CARREAU DU TEMPLE

4 rue Eugène Spuller - 2 rue Perrée (billetterie) - 75003 PARIS

-

ACCÈS

En métro : Temple (ligne 3) - République (lignes 3, 5, 8, 9, 11)

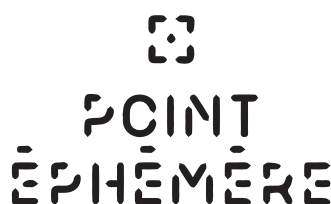
En bus : lignes 20, 65, 96

-

Billetterie ouverte du lundi au vendredi de 10h à 21h et le samedi de 10h à 19h.

-

Plus d'informations sur www.carreaudutemple.eu ou au 01 83 81 93 30.



POINT ÉPHÉMÈRE

200 quai de Valmy - 75010 PARIS

Salle d'exposition : entrée sur le quai | Studio : entrée à l'arrière

-

ACCÈS

En métro : Jaurès (lignes 5, 2, 7bis) - Louis Blanc (lignes 7 et 7bis)

En bus : lignes 26, 46, 48

-

Billetterie ouverte du lundi au vendredi de 10h à 18h.

-

Plus d'informations sur www.pointephemere.org ou au 01 40 34 02 48.



GALERIE ERIC MOUCHET

45 Rue Jacob, 75006 Paris

-

ACCÈS

En métro : Mabillon (ligne 10) - Saint-Germain-Des-Prés (ligne 4)

-

Plus d'informations sur www.ericmouchet.com ou au 01 42 96 26 11

Le Festival Jerk Off est soutenu par L'Adami qui gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion.



jerk off

DIRECTION / ADMINISTRATION

Bruno Péguy
brunopeguy@gmail.com

DIRECTION ARTISTIQUE

David Dibilio
dibilio@yahoo.fr

COMMUNICATION ET RELATIONS PRESSE

Evelyne Djoussou-Lorng
evelyne.djoussou@gmail.com

CRÉATION GRAPHIQUE

Alexandre Tcher
alex.tcr@icloud.com



JERK OFF Festival



Festivaljerkoff



www.festivaljerkoff.com